



BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE  
PRIEURÉ SAINT-NICOLAS  
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X  
*Nancy Metz Epinal Verdun*

# LE *de Saint-Nicolas* BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél: 09 53 84 61 70

Abbé Brucciani : tél : 06 88 89 67 10

[jbrucciani@gmail.com](mailto:jbrucciani@gmail.com)

Abbé Lambilliotte : tél : 06 77 68 07 19

[p.lambilliotte@orange.fr](mailto:p.lambilliotte@orange.fr)

n. 13, février 2012

## *Joies, espoirs, craintes et confiance*

Bien chers paroissiens et amis,

Le mois de février est le mois de la Présentation de l'Enfant Jésus au temple et de la Purification de la Sainte Vierge. Cette fête est parmi les plus belles de Marie. Elle est aussi une fête lourde de mystères et de symboles.

Alors que nous commémorons l'événement parmi les mystères joyeux du rosaire, nous nous souvenons des paroles de Siméon, chargées de regret et de douleur : *«Voici qu'il est placé pour la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction ; vous-même, un glaive transpercera votre âme, afin que soient révélées les pensées d'un grand nombre de cœurs.» (Luc, II)*

A l'heure où beaucoup d'entre nous prions pour l'avenir de la Fraternité par rapport aux autorités romaines, je vous livre un texte d'un de nos confrères qui résume bien le souci de nos supérieurs ainsi que l'attitude qui doit animer tous ceux qui souhaitent de tout leur cœur servir l'Eglise pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Malgré les années passées, avec tout leur lot de persécutions, d'injustices, de souffrances et de difficultés, nous n'avons pas droit à l'amertume. Notre Seigneur nous a fait la grâce, sans aucune mérite de notre part, de bénéficier des trésors liturgiques et doctrinaux de la Sainte Eglise. Ces trésors nous ont nourris, ont éclairé notre chemin, nous ont apporté un secours et un bonheur dans la pratique de notre Foi rendue si difficile aujourd'hui. Certes, nous avons dû lutter, endurer, pleurer mais toutes les larmes du monde ne sont rien à côté des richesses dont nous bénéficions, en particulier le Saint Sacrifice de la Messe et le vérités

inaltérées de notre catéchisme.

C'est pourquoi l'amertume ne peut avoir droit de cité en notre cœur, ni la colère, ni l'orgueil, ni un certain désir de vengeance ou de reconnaissance. Nous ne sommes que des serviteurs inutiles qui ont tout reçu du Maître.

Notre plus grande souffrance est certainement celle de voir les trésors de l'Eglise, sa doctrine et ses sacrements, devenus une pierre d'achoppement, un signe de contradiction. La messe devient source de discorde et de division alors qu'elle est l'acte sacrificiel de Dieu qui donne Sa vie par amour pour nous.

Le glaive qui transperça l'âme de Marie doit aussi transpercer la nôtre. Plus une âme est aimante, plus ce glaive s'enfoncera et fera souffrir. Pauvre Marie, qui aimait tant.

*Et les pensées d'un grand nombre de cœurs seront révélées...* Notre attitude, si elle n'est pas sereine mais revendicatrice, agressive et amère, révèle en nous un cœur atrophié, asséché, qui agit comme ayant été lésé dans un bien qui lui est propre.

Or Jésus n'était pas le bien de Marie : *« Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? »* Ainsi elle ne se plaignait pas des rigueurs de sa Providence. Elle ne fut jamais aigre. Elle aimait les persécuteurs de son Fils. Elle accepta même de devenir la mère de ceux qui l'entouraient au pied de la croix, pharisiens et scribes compris.

La Présentation et la Purification, joie et douleur. C'est le mystère de la vie chrétienne. Prions pour nos supérieurs, en particulier pour le Saint Père.

Rév. J. Brucciani

# Le Coeur du Sujet

Nos âmes sont faites pour retourner vers la Sainte Trinité pour la glorifier et la posséder pour l'éternité. Ce retour se fait exclusivement par Notre Seigneur. Par Lui, nous nous unissons dès ici-bas à la Trinité Sainte par la contemplation de ses grandeurs et de sa bonté infinie.

Le grand contemplatif de la Trinité est Notre Seigneur, depuis le premier instant de sa conception humaine dans le sein très pur de la Sainte Vierge Marie, le jour de l'Annonciation. Dès cet instant il vient tout récapituler en Lui en devenant le premier né de toute la création ; il vient pour donner et se donner ; il vient diffuser la charité divine sur les âmes. Lui qui voit la sainte Trinité dans son âme humaine dès le sein de sa sainte Mère, il s'offre à son Père pour ramener à Lui les âmes des hommes, pécheurs depuis le péché originel et incapables de retrouver tout seul le Dieu qu'ils ont perdu par leur faute. Cette offrande de Lui-même va se prolonger jusqu'au sacrifice de la Croix, offert par notre Sauveur, et co-offert par notre Mère du Ciel, qui nous représentait tous alors. Car Notre-Dame est la première et la plus parfaite des rachetés. Elle fut parfaitement rachetée par son divin Fils, en étant non pas purifiée du péché mais totalement préservée, de sorte que Notre Seigneur voulut aussi soumettre la rédemption à son acception en notre nom à tous le jour de l'Annonciation. Elle devint dès ce moment notre Mère.

L'acte du sacrifice du Calvaire est le grand événement de toute l'histoire, et cet événement, par une invention extraordinaire de la charité divine, se perpétue à la sainte Messe. À chaque messe en effet, Notre Seigneur au Ciel offre à son Père l'oblation de son sacrifice au profit des pécheurs. Cette oblation, offerte une fois pour toutes sur la Croix, est le grand élan d'amour de Notre Seigneur envers son Père pour le salut des âmes. C'est dans cet élan, initié dans le sein de Marie à l'Annonciation, que nous sommes entraînés, pour pouvoir avec et par Notre Seigneur, et dans la dépendance de la foi de Marie, adorer, contempler, et servir la Trinité sainte.

Cet élan à chaque messe est le sommet de nos journées, sommet de l'adoration, de la réparation de nos fautes, de l'exercice de notre foi. Evidemment nous devons travailler à mettre notre vie quotidienne en harmonie avec ce moment unique de la messe, et

particulièrement celui de la consécration, avec son prolongement normal de la communion. C'est toute notre vie, nos actions habituelles, nos occupations, avec ses efforts, ses vertus, ses échecs, ses péchés que nous apportons au pied de l'unique fontaine de vie pour tout offrir et nous offrir, pour implorer le pardon pour les chutes, et pour reprendre vigueur dans la contemplation simple et aimante de Dieu et de sa miséricorde. De cette reprise d'élan de foi et d'amour de Dieu, nous repartons remplis de reconnaissance et confiants dans la miséricorde de Dieu pour mieux nous livrer à Lui, comme Notre Seigneur, et en Marie, dans tout notre quotidien.

L'union à Notre Seigneur dans l'acte de son sacrifice est le sommet de notre vie de foi et de charité, et nous en repartons remplis de sainte espérance. Que dire quand cette union se réalise alors que l'on est prêtre à l'autel, répétant les saintes paroles du sacrifice ? Le prêtre devient alors un instrument de l'acte du sacrifice de Notre Seigneur, acte qui traverse l'âme du prêtre et celle des fidèles par le prêtre. C'est pour le prêtre aussi le sommet de sa journée, de sa vie ; c'est ce pour quoi il est fait : permettre à Notre Seigneur de s'offrir à Dieu sur l'autel, assurer les fidèles qu'au moment où la consécration se réalise, Notre Seigneur Lui-même présente tous ses mérites dans le sein de la Trinité en faveur des âmes, et plus spécialement celle du prêtre, des fidèles présents, de l'intention pour laquelle la messe est dite et de ceux qui ont demandé cette messe.

Cette union avec Notre Seigneur est un sommet dans l'exercice de la foi. C'est une participation à la contemplation qui remplit et embrase l'âme de Notre Seigneur, tourné vers son Père en notre faveur. Toute notre vie doit pouvoir rendre possible cette contemplation, cet amour ardent de la Trinité et des âmes. Il faut donc que notre vie soit imprégnée d'un amour croissant du sacrifice, du don de soi, d'une contrition habituelle de nos fautes, pour pouvoir être unie de la manière la plus profonde possible à l'amour de Jésus-Christ pour son Père. Et n'oublions pas que le modèle et la source de cet élan de charité et de sacrifice, fondé sur la foi, se trouve en Marie notre Mère. Nous dépendons d'elle pour nos réponses de foi au désir de Notre Seigneur de nous unir à Lui, autant que Jésus a dépendu d'elle

depuis le premier instant jusqu'au calvaire, et jusqu'à maintenant pour la distribution de ses grâces.

Le combat de la foi aujourd'hui, dans le contexte de la crise de l'église conciliaire, est à mener dans cette perspective de l'union à Dieu par le sacrifice de la Messe et la Maternité divine de Marie. Tout ce qui peut ternir notre foi abîme par le fait même notre participation à la sainte messe et donc notre participation à la rédemption et à ses fruits. Tout ce qui diminue notre foi nous éloigne de la sainte Vierge Marie, elle qui est le réservoir de toute dépendance dans la foi envers son divin Fils et son sacrifice. Tout ce qui altère notre foi affaiblit d'autant notre capacité de prier, de contempler la Trinité à la sainte Messe et dans nos actes quotidiens. Et c'est ainsi qu'en disant que notre chère Fraternité est une œuvre de restauration et de défense de la sainte Messe, et plus encore du sacerdoce catholique, on inclut par le fait même l'œuvre du combat doctrinal, de résistance à la Rome moderniste à cause de la sauvegarde de la foi. Du reste, la Fraternité ne se définit pas d'abord par rapport à la crise de la foi qui sévit dans les plus hautes autorités de l'Église, mais comme une œuvre de restauration du sacerdoce. « *Transmettre le sacerdoce authentique, non seulement la saine doctrine approuvée par l'Église, mais l'esprit profond et immuable du sacerdoce catholique et de l'esprit chrétien lié essentiellement à la grande prière de Notre Seigneur qu'exprime éternellement son sacrifice de la Croix.* » Voilà l'idéal de notre fondateur, donné dans son livre « *Itinéraire spirituel.* »

Le sens de la foi, le désir de garder la foi et de l'exercer de la façon la plus pure possible, l'intransigeance doctrinale, la non-compromission avec le libéralisme et le modernisme qui se sont introduits dans l'Église, tout cela converge vers, aboutit à, culmine avec l'union à Dieu dans la participation à la grande contemplation exercée par Jésus et Marie au Calvaire.

Le cœur du problème de notre relation avec l'église conciliaire est là. Nous bénéficions, nous prêtres et fidèles, par une grâce extraordinaire et sans grand mérite de notre part, de la grâce de Monseigneur Lefebvre, instrument de la Providence pour sauvegarder dans l'Église le sens de Dieu et du sacerdoce, et donc pour offrir aux âmes de bonne volonté un port de salut en attendant que la tempête cesse à Rome. Ces âmes ont à leur disposition le canot de sauvetage de la Fraternité pour pouvoir

mettre le règne de Notre Seigneur, dans toute l'ampleur de la signification de ce règne, au centre de leur préoccupation. Or, « *c'est parce que le règne de Notre Seigneur n'est plus au centre des préoccupations et de l'activité de ceux qui nous dirigent, qu'ils perdent le sens de Dieu et du sacerdoce catholique, et que nous, nous ne pouvons plus les suivre* », écrivait Monseigneur dans son « *Itinéraire spirituel* ». Notre plus vif désir de fils de l'Église est de pouvoir remettre dans les mains du souverain pontife, dès que cela sera possible, ce sens de Dieu et du sacerdoce sauvegardé comme miraculeusement dans la Fraternité pour le bien général de toute l'Église. Ce trésor n'est pas à nous ni au Saint-Père ; mais il faut que celui-ci le réassume au plus vite, pour rattraper le désastre de 50ans de pratique du libéralisme dans l'Église et d'introduction de l'esprit du monde dans l'enseignement de l'Église. C'est à notre supérieur général de nous dire ce qu'il en est et de prendre les moyens adaptés à la situation telle qu'elle est aujourd'hui.

Notre amour de l'Église, donc de son chef aussi, provient de l'élan d'amour envers la Trinité que nous puisons dans la grande contemplation de la sainte Messe.

C'est ce même élan qui nous rend si charitablement inflexibles, intraitables dans la défense de la foi. Intraitables, car l'erreur, le compromis, la diminution de la foi doivent être pourchassés par souci de protéger dans les âmes le trésor de la foi et de l'esprit de foi en vue de l'union à Dieu par le sacrifice de Jésus et de Marie. Inflexibles, car la contemplation des choses divines dans la sainte Messe stabilise nos âmes, les rend de plus en plus immuables, de l'immutabilité même de Dieu que l'on atteint dans la « grande prière de Notre Seigneur », à savoir son sacrifice. Quand le Saint-Père recouvrera-t-il pour lui-même cette immutabilité, de manière à pouvoir remettre l'Église sur les rails de la confession intègre de la foi, et à pouvoir prendre à son service notre petite armée ? Nous devons par nos prières, surtout par la récitation fervente du rosaire, demandée par notre supérieur général Mgr Fellay, attirer des grâces puissantes pour l'éclairage du Souverain Pontife dans ce but. Et il nous faut aussi, pour mériter ces grâces, persévérer dans la voie que nous a tracée notre fondateur, voie d'union à la grande prière de Notre Seigneur sur la croix, pour pouvoir offrir vraiment

aux âmes et à l'Église des apôtres – évêques, prêtres, religieux, fidèles intrépides dans une défense de la foi sans aucun compromis avec l'erreur ni aucune aigreur ou amertume, parce que participant à la contemplation embrasant les âmes de Jésus et de Marie, et rayonnant de la charité découlant de la miséricorde de Leurs Cœurs unis.

« *Puissions-nous acquérir un esprit missionnaire qui transmette ce feu divin aux âmes, par l'exemple d'une foi vive qui rapporte tout à Dieu et à Jésus-Christ, éclairant les âmes sur l'infinie sagesse de Dieu, sa bonté, sa miséricorde et habituant les âmes à l'humilité devant Dieu, à adorer Sa Volonté, à se mettre en totale dépendance de Lui, associant les âmes à la conquête du règne de Notre Seigneur, de son Cœur Sacré, et au règne du Cœur Immaculé de Marie.* » (Mgr Lefebvre, Itinéraire spirituel)

**Abbé Jacques Mérel, prieur de Lanvallay - Le Sainte Anne - janvier 2012**

## Le Dimanche 11 mars 2012

*Pour célébrer le nouveau prieuré*

*Messe solennelle à la chapelle du Sacré Cœur*

*puis*

Salle ADLER, 2 rue Claude Deruet, Nancy

Sous la présidence de

**Monsieur l'abbé R. de CACQUERAY**

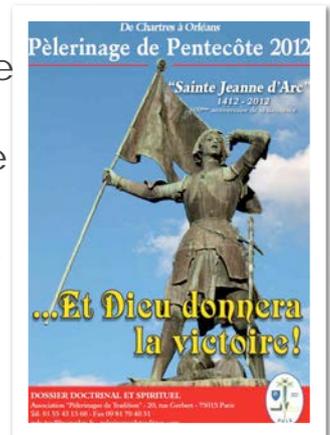
Supérieur du District de France  
de la Fraternité Sacerdotale St Pie X  
et de son assistant

**Monsieur l'abbé Jacques Laguérie**

*Repas tiré du sac*

Pèlerinage  
de  
Pentecôte

*Chartres-  
Orléans*



600<sup>e</sup> anniversaire

de la naissance de sainte Jeanne d'Arc

26, 27 et 28 mai 2012.

## AVIS IMPORTANT

La poste nous prévient que le 27 décembre 2011 a eu lieu un vol de courrier dans le quartier de la chapelle du Sacré Cœur, rue Oudinot, Nancy.

Certaines personnes, n'ayant pas reçu de réponse à leur courrier, nous ont déjà contacté. Nous leur avons demandé de faire opposition à leur chèques par sécurité.

## DONS

Le prieuré de Nancy est habilité à délivrer des reçus fiscaux vous permettant de déduire 66 % du montant de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

Exemple : un don de 150 € au prieuré ne vous coûtera réellement que 51 €.

**ALORS :**

**Aidez l'Etat à aider le prieuré !**

**Chèques :**

**« FSSPX Prieuré St-Nicolas »**

**Chapelle du Sacré-Coeur**  
65 rue du Maréchal Oudinot  
54000 NANCY  
Dimanche, messe à 11h  
En semaine: se renseigner

**Chapelle de la Nativité de ND**  
Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY  
Dimanche, messes à 9h et 10h30

**Chapelle du Sacré-Coeur**  
La Tranchée Docelles  
D11, direction La Baffe  
88000 EPINAL  
Dimanche, messe à 8h30